

OS67
LITERATURE

OS67
LITERATURE

me dans la revue "Muel, Yuden"
n° 1 - Mars 2000, pp. 176-187

Otto Mühl, le samedi 11 septembre 1999 au matin, Algarve

Entretien inédit

Traduction simultanée : Danièle Roussel

Jacques Donguy - Je voudrais que tu nous parles de la Commune comme une utopie qui a fonctionné dans la réalité, contrairement à celle de Fourier au dix-neuvième siècle, qui n'a pas pu réaliser son utopie.

Otto Mühl - A l'époque, j'avais étudié toutes les communes historiques, même celles qui ont été des échecs, comme à Onaïda aux Etats-Unis. Le dirigeant de cette commune a aussi eu un destin comme le mien, il a été attaqué parce qu'il aurait eu des relations avec des jeunes, il a dû se réfugier au Canada et sa vie a été finie. Mais je suis peut-être sculpté dans un autre bois. Nous avons ici au Portugal la suite de la communauté. Pour moi, la communauté a d'abord été une expérience sociale et je n'avais pas d'idée a priori de la façon dont ça fonctionnerait. J'ai essayé de faire une oeuvre sociale qui était la suite de l'Actionnisme. L'Actionnisme est un art qui n'est pas seulement théorique, un art qui travaille sous la forme d'un théâtre dans l'espace et sur le besoin de réalité. L'actionniste, c'est quelqu'un qui façonne aussi son environnement et qui emploie des principes de "gestaltung" (façonnement) actionnistes. Naturellement, j'ai été aussi inspiré par les premières communautés qui se sont développées aux Etats-Unis. Mais alors que les bases des anciennes communes ont souvent été religieuses, comme les Mormons, la communauté que moi j'ai créée n'a rien à voir avec un quelconque côté

Paris le 27 octobre 2006

Chère Agnès,

Voici la version longue de l'entretien avec Otto Mühl, avec les passages concernant la prison.

Très cordialement



Jacques Donguy